L'information anti-langue de bois

Publication n° 9 – novembre 2020

A l'honneur ce mois-ci, la lettre ouverte aux quinquas de France par François Meyer, compagnon de Notre France.



Nous avons tout eu et nous avons tout gâché.

Notre génération, celle des quinquas, est née dans une France prospère des trente glorieuses, alors qu'un géant de l'histoire du monde présidait à l'avenir d'un peuple qui avait souffert de l'affrontement terrible des deux conflits mondiaux, s'était mis au travail en redressant la tête malgré les séismes de la guerre d'Indochine puis de celle d'Algérie, dans l'ambiance gluante de menace d'un conflit nucléaire entre les deux blocs.

Notre génération a bénéficié des avancées sociales gigantesques de la Sécurité Sociale, garante de la sécurité sanitaire pour chacun, du vote des femmes, premier acte majeur d'une parité aujourd'hui évidente, de la sécurité stratégique nucléaire, plaçant la France à la table des grands et assurant notre paix.

Pour beaucoup d'entre nous, il a suffi de tourner un robinet pour disposer de l'eau courante, appuyer sur un interrupteur pour obtenir de la lumière ou de la chaleur, décrocher un téléphone pour parler au monde. Tout cela est d'une effarante banalité et, à part pour les factures, passe inaperçu dans notre vie ; c'est acquis, c'est là, on n'en parle plus.

Qu'avons-nous fait pour le mériter ? Rien, c'était là pour la majorité des enfants des années soixante, au moins dans les villes. Pour nos parents, nos grands-parents, ce furent l'aboutissement d'efforts et de travail, c'était le progrès, tout simplement.

Nous n'avons pas vu, au milieu de cette modernité qui semblait si naturelle, que nous n'étions pas tous égaux, que les classes moyennes et supérieures agglomérées dans les grandes villes ne comprendraient plus la France des campagnes, que des bidonvilles repeints aux couleurs ternes du béton des banlieues allaient se transformer en territoires rebelles dont les habitants auraient le choix entre la transgression ou le malheur.

Qu'avons-nous fait, nous, les quinquas de France?

Nous avons bâti sur le progrès que le travail acharné de nos parents a rendu banal, une civilisation de déclin et d'abandon.

Les grandes entreprises, issues de concentrations artificielles sont devenues des espaces d'inhumanité dans lesquels règne la dictature des bien-pensants.

Les services publics, piliers de notre modèle social, se transforment en usines à générer de la détresse sous la double influence de la dictature excellisée des gestionnaires et la pseudo culture d'entreprises.

L'école, publique ou privée, promue comme un ascenseur social s'est transformée en chevalement de mine, qui fait descendre les gueules noires au fond du trou de la culture générale. Notre classe politique, formatée, lobotomisée, souvent corrompue, dénuée de toute valeur morale, nous a donné une succession de présidents de la république

L'information anti-langue de bois

.../...

qui se sont révélés être des coureurs de jupons, des personnages grossiers, des êtres sans étoffe, sans vision, sans capacité à tenir le coup dans les situations difficiles.

La crise du COVID et les drames infligés par ceux que nous avons accueillis sans exigence et qui tentent aujourd'hui d'imposer un modèle de violence et de soumission en profitant de notre pathétique ramollissement, fait exploser la vérité.

Alors, posons-nous la question pour ceux qui nous suivent : on va leur léguer ça ?

Nous les quinquas de France, nous sommes dans la force de l'âge, nous tenons la majorité des leviers des différents pouvoirs dans les entreprises, dans les services de l'Etat, dans l'Armée, partout, et nous allons, après avoir été bercés dans un monde presque parfait hérité de nos parents, léguer à nos enfants et nos petits-enfants une France comme celle d'aujourd'hui?

Une France dans laquelle les bureaux de poste ferment les uns après les autres quand la Poste se glorifie de services annexes totalement incohérents avec sa mission?

Une France dans laquelle on pénalise l'achat d'un véhicule à essence et qui, ensuite, pénalise le conducteur d'un véhicule Diesel à coup de vignette rétroactive ?

Une France qui allume ses centrales à charbon et encrasse l'atmosphère pour contrebalancer l'arrêt de centrales nucléaires garantes de notre indépendance énergétique et d'une fiabilité éprouvée ?

Une France qui bâti un réseau ferré à grande vitesse en étoile autour de Paris pour les bobos en voyage d'affaire ou en week-end et qui ferme les petites gares des villages? Une France incapable d'assurer la santé de ses concitoyens, condamnée à les emprisonner au premier virus qui passe?

Une France qui donne des ordres à chaque citoyen considéré, a priori, comme un idiot profond : « brouillard, ralentissez » (qui aurait eu l'idée d'accélérer ?), « consommez avec modération » (si j'ai envie de descendre la bouteille de 12° qui porte cette mention, cela va certainement m'arrêter), « mangez équilibré et bougez » (en plein confinement, quel humour...) ?

Une France dans laquelle l'école est devenue la garderie des futurs délinquants ?

Une France dans laquelle le détrousseur de personnes âgées multirécidiviste reçoit un rappel à la loi quand le joggeur qui ne respecte pas le confinement écope de 135 euros d'amende?

Une France dans laquelle les terroristes en devenir sont connus, fichés, marqués mais laissés en liberté pour ne pas créer d'injustice (notion qu'on expliquera aux familles des victimes certainement très réceptives) ?

Une France dont la Sécurité Sociale préfère accompagner les besoins exprimés par des minorités médiatisées plutôt que garantir la vaccination grippale annuelle des ainés ?

Cette France que nous avons consommée, nous les quinquas, dont nous avons profité et dont il ne reste aujourd'hui qu'une enveloppe grise et flétrie agitée par quelques courants d'airs mauvais, moi, qui ne suis qu'un quinqua de France, je n'en veux pas et je ne veux pas, sous le regard de mes trois enfants, mourir en la leur laissant dans cet état.

Non, non, non trois fois non, nous les quinquas de France, nous n'avons pas le droit. Notre devoir moral est de reprendre le pouvoir, remettre notre belle nation debout, résolue et gaillarde dans le vent de l'histoire, fière de ses valeurs, de sa culture, des efforts accomplis depuis des millénaires, pour bâtir un pays digne d'être confié à ceux qui nous succèderont sans honte et sans excuses.

Stéphane Hessel enjoignait les jeunes générations de s'indigner.

Quinquas de France, REVOLTONS-NOUS!

François Meyer

Bio

Né en 1962, marié, père de 3 enfants

Ingénieur Agronome spécialisé dans l'informatique

Cadre Supérieur dans la Direction Informatique d'une grande banque française

Membre de l'Association Avenir Dialogue et Démocratie, Compagnon de Notre France

L'information anti-langue de bois

Nos amis sont les bienvenus.



Démocratie en danger

« Démocratie », ce mot nous vient du grec ancien, dêmos, peuple (population d'un pays) et kratos, pouvoir, autorité. La démocratie, comme le rappelait le général de Gaulle, c'est le gouvernement du peuple exerçant la souveraineté sans entrave.

L'arme démocratique connue par nos citoyens, c'est le bulletin de vote. Sans se soucier toutefois si une démocratie élective est représentative ni ce qu'il se passerait si ceux qui veulent la détruire, la renier ou la contrôler obtenaient une majorité.

Peut-on parler de démocratie lorsque le vainqueur minoritaire de l'élection présidentielle 2017 en France, dans la continuité des échecs de ses prédécesseurs, n'a recueilli qu'une adhésion électorale sur 5 votes au 1^{er} tour? Par les différentes crises constatées depuis son élection, Emmanuel Macron, le candidat de l'establishment porté par les médias à défaut des débats démocratiques, nous a démontré toute la défiance populaire à l'égard de l'autorité détenue en tant que Chef d'Etat.

L'élection américaine actuelle nous relate également sa tragédie démocratique. Manipulation des sondages pendant la campagne, campagne médiatique de dénigrement, de censure et d'émotion anti-Trump et antipopuliste pour un résultat final serré, des suspicions de fraude, dont l'issue sera jugée par la Cour suprême. Au détriment de la démocratie. Le vide démocratique, par des décisions politiques contraires à l'intérêt général et à la cause du peuple d'une nation, ne cesse de fracturer les sociétés. Une fracture sociale voire sociétale dans laquelle se développe des sentiments d'injustice traduits par des montées de violence. Les citoyens en recherche de sincérité et d'écoute n'ont plus confiance en la politique, développant ainsi l'abstention. Pourtant un élu est censé représenter le peuple dans la sphère publique.

« Diviser pour régner » cette stratégie visant à semer la discorde et à opposer les éléments d'un tout pour les affaiblir et à user de son pouvoir pour les influencer. Cette stratégie utilisée par notre classe politique aux idées d'asservissement contraires au respect de notre démocratie, de notre souveraineté, de nos libertés et de notre dignité.

Albert Camus avait écrit, « quand la démocratie est malade, le fascisme vient à son chevet ».

Mais ne sommes-nous pas depuis quelques années dans une démocratie cachée en démocrature ?

Espérons qu'en 2022, en France, un candidat portera un projet dans lequel nos citoyens adhèreront pour redonner l'espoir à tout un peuple et faire revivre la démocratie.

Ludovic Demathieu

Délégué au comité de pilotage UNC et référent idées OLF Ami de Notre France

Merci Ludovic pour ta participation amicale à cette lettre.

C'est avec des personnalités comme la tienne que nous pourrons tenir bon la barre jusqu'à bon port.

Bien amicalement Pierrick

L'information anti-langue de bois

Le mot du secrétaire général,

Comme vous avez pu le noter, nous sommes à ce jour **41953 compagnons** à avoir rejoint les rangs de **Notre France.**

Nous vous remercions tous pour la confiance que vous nous avez accordée, cela crédibilise notre parole, nos idées, les valeurs que nous portons.

Bien que cela ne soit en aucun cas une compétition qui nécessite de battre des records, nous devons encore et encore faire croître ce nombre afin de peser de plus en plus fort sur le débat national et devenir un incontournable dans l'espace politique français.

Vous aurez bien entendu compris qu'il ne s'agit pas pour nous de convaincre les déjà convaincus, mais les autres, ceux qui ne le sont pas, ceux qui ne le sont plus, ceux qui s'abstiennent par dépit, par déception.

Il ne s'agit pas non plus d'un combat mené contre X, mais un combat mené pour la France et en faveur de l'ensemble des Français, quels qu'ils soient.

Notre président nous a fixé un objectif à atteindre : 100 000 compagnons adhérents. Si notre vitesse de croisière continue telle qu'elle est, nous sommes sûrs d'atteindre la mi-chemin dans les toutes prochaines semaines.

Ceci dépend de vous et de vous seuls, car vous êtes nos premiers représentants, nos premiers porte-parole en relayant nos publications, en faisant connaître nos idées et Notre France autour de vous.

Voici donc le lien qui leur permettra de nous rejoindre :

<u>Nous rejoindre – Notre France</u>

« L'union fait la force » dit-on, alors devenons de plus en plus forts en étant de plus en plus unis, en étant de plus en plus nombreux.

Pierrick Bavouzet

Secrétaire général de Notre France

Vous souhaitez, vous aussi participer à la rédaction de la lettre du franc-parler?

Alors, adressez vos textes à : pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

Avant le 20 de chaque mois!

- ↓ La lettre du franc-parler est désormais disponible sur notre site : <u>www.notrefrance.fr</u>
- Pour adhérer à Notre France il vous suffit de cliquer sur : Nous rejoindre – Notre France
- N'hésitez pas à partager la LFP auprès de votre entourage, de vos amis, de vos voisins, ... Vous pouvez également l'éditer afin de la diffuser?

 Devenez un relais actif!

L'information anti-langue de bois

Le masque

Contemplons ce trésor de grâces florentines; Dans l'ondulation de ce corps musculeux L'Élégance et la Force abondent, sœurs divines. Cette femme, morceau vraiment miraculeux, Divinement robuste, adorablement mince, Est faite pour trôner sur des lits somptueux, Et charmer les loisirs d'un pontife ou d'un prince.

- Aussi, vois ce souris fin et voluptueux
Où la Fatuité promène son extase;
Ce long regard sournois, langoureux et moqueur;
Ce visage mignard, tout encadré de gaze,
Dont chaque trait nous dit avec un air vainqueur:
« La Volupté m'appelle et l'Amour me couronne! »
À cet être doué de tant de majesté
Vois quel charme excitant la gentillesse donne!
Approchons, et tournons autour de sa beauté.

Ô blasphème de l'art! ô surprise fatale! La femme au corps divin, promettant le bonheur, Par le haut se termine en monstre bicéphale!

- Mais non! ce n'est qu'un masque, un décor suborneur, Ce visage éclairé d'une exquise grimace, Et, regarde, voici, crispée atrocement, La véritable tête, et la sincère face Renversée à l'abri de la face qui ment. Pauvre grande beauté! le magnifique fleuve De tes pleurs aboutit dans mon cœur soucieux; Ton mensonge m'enivre, et mon âme s'abreuve Aux flots que la Douleur fait jaillir de tes yeux!
- Mais pourquoi pleure-t-elle ? Elle, beauté parfaite Qui mettrait à ses pieds le genre humain vaincu, Quel mal mystérieux ronge son flanc d'athlète ?

- Elle pleure, insensé, parce qu'elle a vécu!
Et parce qu'elle vit! Mais ce qu'elle déplore
Surtout, ce qui la fait frémir jusqu'aux genoux,
C'est que demain, hélas! il faudra vivre encore!
Demain, après-demain et toujours! - comme nous!

Charles Baudelaire



Directeur publication : Pierrick Bavouzet Diffusion : courriel – <u>www.notrefrance.fr</u>

Pour nous joindre: pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

L'information anti-langue de bois

Heureusement qu'il n'est pas interdit de voyager par la pensée!

Les messages adressés pour commémorer l'anniversaire de la mort du Général de Gaulle ont réveillé en moi l'impérieux besoin de me retremper aux sources du gaullisme afin d'en respirer les roboratives effluves et d'en savourer l'inégalable saveur.

Disposant d'un peu de temps et ne souhaitant pas sombrer dans le commun en me rendant à Colombey-les-deux-Eglises ou au Panthéon, lieux dans lesquels on croise en ces dates célèbres des personnages peu fréquentables qui viennent s'incliner devant les caméras plutôt que devant les grands hommes, j'ai choisi de me rendre au TEMPLE DU GAULLISME.

La période étant à l'interdiction, point ne fut possible de m'auto-autoriser à sortir de chez moi pour, le nez au vent, traverser Paris et aller en ce lieu magnifique, ce fut donc par la pensée, en respectant le confinement moyenâgeux qui nous est imposé par des technocrates en perdition, que je m'y rendis.

Afin d'aider mes lecteurs à bien localiser ce haut lieu de l'élégance française qui se caractérise par l'expression d'un courage subtil et cultivé, je situe cet édifice incontournable dans les environs de la rue de Vaugirard et de la rue de Tournon, joli quartier de jardins, de palais et de couvents ; au cœur de la Rive Gauche! Les plus parisiens d'entre vous y localiseraient le Sénat, ce qui est évidemment fortuit, mon temple du gaullisme étant imaginaire puisque mon excursion dût l'être aussi faute de pouvoir mettre le nez dehors en ces temps d'incarcération généralisée.

Je m'y rendais à pied, veillant ainsi à ne pas favoriser la propagation de la terrible épidémie par la promiscuité redoutable d'un wagon de la RATP; les cas contact n'étant pas encore obligés par la loi de faire résonner une crécelle pour éloigner les insouciants, il vaut mieux faire attention. J'arrivai assez vite devant ce grand temple à la façade classique et au fronton triangulaire soutenu par une lourde colonnade.

Chaque colonne supportant le chapiteau est couronné d'une valeur gaulliste : courage, intégrité, indépendance, intérêt supérieur de la patrie, probité, etc.

Au fronton, une statue monumentale du général en empereur romain, pompeuse en diable, m'amusa par le service rendu aux pigeons de Paris qui savourent le célèbre appendice nasal du Général comme « perchoir pour leurs petites pattes ».

Vous l'imaginez, l'édifice, bâti à la gloire du gaullisme par ses successeurs à la tête de l'État, est exagérément prétentieux, grossièrement imposant et aussi massif que fut ténue la prolongation des valeurs de son dédicataire.

J'arrivai à la grille d'entrée, donnant sur un jardin évidemment à la française, dont les buis exhalaient leur merveilleuse odeur jusque sur le trottoir. Le gardien m'intima l'ordre de patienter, des ombres passaient entre les bosquets. Je vis ainsi la belle ombre de François-Xavier Bellamy et celle de Julien Aubert dont les démarches vigoureuses pouvaient porter un peu d'espérance. Plus loin glissant entre deux géraniums, l'ombre vaporeuse de Bruno Retailleau me parut se découper moins nettement sur le fond de verdure.

Ces ombres disparues, le gardien m'offrit la possibilité d'entrer non sans m'avoir intimé l'ordre de m'essuyer les pieds sur un paillasson flambant neuf. Je lus une petite étiquette « Le Temple du Gaullisme remercie chaleureusement Monsieur Eric Ciotti et Monsieur Guillaume Larrivé pour le don de ce tapis brosse commémorant leur vote de prolongation de l'état d'urgence sanitaire avec les députés LREM et en opposition avec les directives des Républicains ; novembre 2020 ». J'y frottai mes semelles avec conviction.

L'information anti-langue de bois

.../...

Montant quelques marches avec vigueur, je poussai la porte à tambour et pénétrai dans le temple. Un panneau m'informait de la disposition des salles :

À gauche, la salle des nouveaux gaullistes; un tableau lumineux affichait le compteur du nombre de nouveaux gaullistes occupant cet espace, le chiffre vertigineux me parût incompatible avec la distanciation sociale imposée au nom de l'orthodoxie prophylactique.

À droite, la salle des biographes, réputée pour l'ensemble des armoires comprenant les livres de grands biographes gaullistes connus pour leur proximité d'idée avec le Général, tel Max Gallo ou Jean Lacouture. Ayant déjà lu beaucoup et savourant plutôt les écrits du Général lui-même, je décidais de surseoir à la fréquentation de cet espace littéraire marécageux.

Au centre, la salle du gaullisme.

J'entrai ainsi dans la salle du centre, évidemment impressionné.

La lourde porte ne grinça pas, la République veillait à huiler les gonds.

Je fus saisi instantanément par le vertige de la vacuité: la salle était vide. Je criai « Il y a quelqu'un? », un écho infini résonna de cette interrogation, rebondissant de mur en mur, sans qu'aucune réponse ne me parvint jamais.

Ainsi donc, tandis que se multipliaient les hommages, les inclinaisons de buste aussi officielles qu'artificielles, les éloges télévisuels foisonnants, le cœur du temple du gaullisme restait vide.

Force me fut de constater que l'urgence du moment était au retour à la vie de ce bel édifice dont la partie centrale, chœur comme cœur, n'attendait que la lumière d'un homme de conviction pour que la France fut rendue au Monde qui l'attendait.

Ainsi se déroula ma journée commémorative.... imaginaire.

François Meyer

Rescapée de la vie





Marie Claude Supiot-Barret a souhaité, à travers cet ouvrage, témoigner de ce qu'elle a dû endurer au nom d'une science parfois sans conscience!

Une faute lourde commise par un chirurgien de renom, amplifiée par le diagnostic inexact d'un cardiologue tout aussi réputé et du jour au lendemain, la vie de l'auteur se trouve transformée à jamais. .../...

L'information anti-langue de bois

.../...

En révélant des dysfonctionnements incompréhensibles, elle informe les patients de leurs prérogatives et invite le lecteur à une extrême vigilance quand il s'agit de sa santé.

En livrant ses propres expériences, ses émotions et ses doutes, elle encourage également les victimes et leurs proches à faire confiance aux progrès de la science, à ne jamais renoncer face à l'adversité.

Puisse ces mésaventures contribuer, même modestement, à faire évoluer la législation actuelle afin que de tels errements ne restent pas impunis et échappent à toute prescription.

« Ce témoignage d'une « rescapée » est un message d'espoir pour toute personne qui se bat pour sa vie.... »

Merci à vous Marie Claude, de votre nom civil Marie Claude Barret, d'avoir eu le courage de coucher sur le papier votre malheureuse expérience face à cette médecine qui parfois dérape et ouvre consciencieusement son parapluie pour se protéger de ses erreurs commises.

Pour mémoire, Marie Claude Barret est non seulement auteur de cet ouvrage, mais elle est aussi déléguée de Notre France pour la Presqu'île Guérandaise.

Ouvrage disponible aux éditions :

Le Voyageur Editions

https://lveditions.com/boutique/rescapee-de-la-vie-demarie-claude-supiot/

Visite guidée de l'Yonne accompagné d'un Iconnais.

L'Yonne, mon beau pays.

C'est avec la Côte d'Or, la Nièvre et la Saône-et-Loire, que l'Yonne a contribué à faire de la Bourgogne cette célèbre région aussi connu par son terroir, que par son passé glorieux.

Limitrophe de la Seine-et-Marne, de l'Aube, de la Côte d'Or, de la Nièvre et du Loiret, l'Yonne tire son nom de la rivière qui la traverse.

Elle prend sa source dans le Morvan et se jette dans la Seine à Montereau-Fault-Yonne (ce qui hydrologiquement parlant est faux puisqu'à cet endroit, l'Yonne a un débit plus fort que la Seine. C'est donc l'Yonne qui coule à Paris et qui se jette dans la Manche !!!).

Mais l'histoire en a voulu autrement....

Le département est né le 04 Mars 1790.

Il compte 3 circonscriptions, 6 districts et 423 communes.

Notre préfecture : Auxerre et nos sous-préfectures : Sens et Avallon. Richen.

Nous sommes riches d'environ 337000 âmes icaunaises (oui on nous dénomme comme cela) à vivre sur ce magnifique terrain de jeu, l'une des Icônes de France.

Nous possédons même sur notre pointe Sud le magnifique parc naturel régional du Morvan.

L'information anti-langue de bois

.../...

Nous avons aussi nos célébrités, comme par exemple .

- Vauban
- Colette
- Soufflot
- Marcel Aymé
- Pierre Larousse
- Jean-Paul Rappeneau
- Stéphane Mallarmé
- Jean d'Ormesson
- Guy Roux
- France Gall
- Julien Clerc et Miou-Miou
- Roland Giraud

Pour l'anecdote, une partie du film "La Grande Vadrouille" a été tourné dans notre département : à Vézelay, Asquins, Noyer-sur-Serein et Pierre-Perthuis.

Nos atouts sont : notre TERROIR, notre PATRIMOINE (architectural et culturel), notre AGRICULTURE et bien sûr notre GASTRONOMIE.

Pour vous donner goût d'y passer un moment, venez visiter notre capitale Auxerre (plus beau panorama de l'Yonne)

Mais aussi:

- Avallon (porte du Morvan)
- le parc naturel régional du Morvan
- le vignoble de Chablis
- le château de Guédelon (chantier médiéval)
- Joigny (ville d'art et d'histoire)
- Noyer-sur-Serein (plus beau village de France)
- l'Abbatiale de Pontigny
- Tonnerre (petite cité de caractère)
- Vézelay (classé au patrimoine mondial de l'UNESCO)
- le canal du Nivernais et le canal de Bourgogne

- Sens (porte de la Bourgogne et sa cathédrale Saint-Etienne, 1ère cathédrale gothique)

Notez que Sens était la muse de divers artistes et écrivains et certains auraient même succombé aux charmes de cette séduisante cité médiévale, comme : Flaubert, Victor Hugo, Mallarmé ou encore Malraux.

Notre agriculture :

Nous y trouvons : froment, orge, seigle, avoine, colza, blé, chanvre, tournesol et betterave à sucre. Mais c'est aussi un département viticole (région de Chablis).

Passons côté cuisine.

Et oui nous sommes de bons Français bien vivants et nous aimons la bonne chère.

Voici donc quelques-unes de nos spécialités culinaires :

- la gougère
- les escargots de Bourgogne
- l'andouillette de Chablis
- le jambon à la chablisienne
- les cornichons de l'Auxerrois*
- les cerises "marmottes" de l'Auxerrois
- la truffe de Bourgogne.

*C'est la seule production française. Les cornichons sont cultivés sans engrais ni produits chimiques. C'est la "maison Marc" (qui fournit aussi l'Elysée).

L'information anti-langue de bois

.../...

N'oublions pas bien entendu nos vins icaunais:

- Chablis (blanc)
- Côtes d'Auxerre (blanc et rouge)
- Saint-Bris-le-Vineux (blanc)
- Irancy (rouge)
- Vézelay (blanc)
- Coulange-la-Vineuse (blanc, rouge et rosé)

Pour conclure, l'Yonne devient le nouvel "Eldorado" des Parisiens de par sa proximité avec la capitale, par ses prix attractifs sur l'immobilier ancien et par son confort de vie.

La fibre est en cours de déploiement (100% en 2023). Le département est desservi par la SNCF (gare de Lyon). Nous ne sommes qu'à environ 120 km de Paris via A5 et A6 ou A5 et N6.

Il fait bon vivre ici et c'est d'ailleurs pourquoi j'ai décidé d'y poser mes valises.

Pays empli de découvertes à faire, j'espère que notre petite balade virtuelle vous aura donné envie de venir nous rendre visite, vous y serez toujours très bien accueillis.

Bien amicalement,



Alain Leseur Délégué Notre France Sens et ses environs.

La recette du chef



Voici la recette de l'une de nos spécialités iconaises : Les gougères au saumon fumé, pour les fêtes

<u>Les ingrédients:</u>

25 cl d'eau, 100 g de beurre,1 cuillère à café de sel, 150 g de farine,1 pincée de poivre, 4 œufs, 100 g d'Emmental, 100 g de saumon fumé.

La recette :

Préchauffer le four à 200°C.

Dans une casserole, mélanger eau, beurre, sel, et porter à ébullition.

Hors du feu, verser la farine dans la casserole et mélanger vivement pendant environ 1 minute afin de "dessécher" la pâte.

Laisser refroidir quelques minutes puis ajouter les œufs un par un en veillant à bien les incorporer.

L'information anti-langue de bois

.../....

Ajouter le poivre, le fromage et le saumon fumé découpés en petits morceaux.

Dresser les gougères sur une plaque avec du papier cuisson en veillant à bien les espacer.

Enfourner pendant 20 minutes environ pour des petites gougères.

Elles doivent être bien dorées.

* ASTUCE:

Ne jamais ouvrir le four pendant la cuisson : cela pourrait faire retomber les gougères!

Et voilà... A TABLE!

Recette transmise par Alain Leseur

Merci Alain de nous avoir créé l'envie de venir découvrir ta belle région ; tant de choses sont à voir ou à découvrir.

Voilà ce qu'est la France et ce pourquoi nos amis étrangers aiment à venir la visiter : sa diversité, sa richesse culturelle, ses bonnes tables...



Passons du plaisir à la réalité avec quelques réflexions faites sur la crise :

La démocratie au risque de la dictature sanitaire

La Suède, qui n'a pas confiné, est le pays du monde où la classe politique est la moins corrompue. Résultats : moins de décès par million d'habitants qu'en France, pas de conséquences économiques et sociales dramatiques, pas de chômage, pas de baisse du PIB, et pas d'atteintes aux libertés, pas de névroses ni de suicides, etc.

- (1) A l'inverse, en France, qui profite des mesures liberticides, les GAFAM, Big Pharma, le e-commerce avec Amazon en tête, la grande distribution ouverte alors que les petits commerces sont fermés.
- (2) Or ces multinationales, dont les chiffres d'affaires sont souvent plus importants que le budget de la France, font un "lobbying" massif à coup de pots de vin en direction des décideurs politiques et autres. Ils détiennent, directement ou indirectement, le capital de la plupart des médias "mainstream" (chaînes TV, radios, journaux nationaux). Dans quelle démocratie sommes-nous quand on voit que les deux dernières élections présidentielles en France ont été faussées par des "affaires" opportunément sorties par des médias à scandale et ensuite -et surtout- relayées par les médias visés ci-dessus? Concernant les masques, dont l'utilité est pour le moins contestée à l'extérieur, notamment par l'OMS (3), il est difficile de ne pas faire le rapprochement entre la volte-face de M. Véran et le fait que la France ait importé pour 3,6 milliards d'euros de masques au seul 2e trimestre 2020, soit environ 20 milliards de masques!!!
- (4) On comprend mieux pourquoi d'inutiles voire dangereux les masques sont devenus soudain indispensables et obligatoires, d'abord dans les magasins, puis dans les rues, pour les enfants de plus de 11 ans, puis de 6 ans, en attendant bientôt les maternelles!

N'y aurait-il pas plutôt la crainte d'en avoir commandé trop ?

.../.

L'information anti-langue de bois

.../...

N'y aurait-il pas la volonté de créer un climat anxiogène en imposant le port du masque dans la rue ?

Concernant les rares voix dissonantes dans l'unanimité ambiante, on ne peut que s'étonner de l'accusation de "complotisme" qui leur est systématiquement servie, terme qui a récemment remplacé les "fasciste, raciste ou islamophobe" utilisés jusqu'à présent pour clouer le bec des voix non politiquement correctes. A écouter ces voix différentes, on constate qu'elles visent toujours à alerter sur les dangers et les atteintes à l'humanité qui résultent des mesures censées nous protéger.

Est-on encore en démocratie quand toute opinion différente sur l'action menée par le gouvernement est immédiatement caricaturée et disqualifiée sans aucun dialogue, la meute des médias mainstream se mettant instantanément à aboyer avec les loups, comme on vient de le voir avec le traitement infligé au film "Hold Up" ? Comment, également, ne pas s'étonner du sort réservé par le pouvoir exécutif aux activités de l'esprit et de l'âme, comme si l'être humain était soudain réduit à son tube digestif : fermeture des librairies, des musées, des spectacles, des lieux de convivialité, interdiction de l'exercice des cultes, fermeture des écoles, quasi-arrêt des activités associatives, interdiction des visites dans les maisons de retraite, etc...

Comme l'a si bien écrit Descartes : « Je doute donc je pense, je pense donc je suis ».

Depuis des semaines, tout est fait pour dissuader chacun de penser et encore plus de douter (de la parole officielle). La propagande gouvernementale savamment orchestrée vise clairement à gouverner le pays par la peur : peur de mourir, peur d'être un danger pour autrui, peur du gendarme, peur de l'avenir, peur du chômage, peur de la paupérisation... Pour cela, elle utilise la manipulation des chiffres, le changement constant des indicateurs et des références. Les exemples en sont nombreux : En mars-avril, les indicateurs donnés tous les jours par le Directeur de la Santé étaient : hospitalisations, réanimations, décès et le fameux RO. Pour faire nombre, il alignait avec constance les chiffres du monde entier quand les données réelles étaient très basses en comparaison de la population et des

décès annuels dans le monde (7,5 milliards d'habitants, 100 millions de décès) . Progressivement, dans les décomptes officiels, les décès « dus » au Covid sont devenus des décès « liés » au Covid, ce qui n'est pas du tout la même chose...

A partir de Mai, pour maintenir la pression anxiogène, les indicateurs ci-dessus ont, sans crier gare, été remplacés, d'abord par les « clusters » (5), mot incompréhensible pratique pour créer de l'anxiété non justifiée. En juillet, on a eu ensuite droit au décompte des tests pour donner des chiffres spectaculaires, puis des cas « positifs », sans jamais faire la distinction entre les asymptomatiques, les symptomatiques bénins et les malades graves. Curieusement, le R0 avait depuis longtemps disparu des discours alors qu'il s'est maintenu en dessous du chiffre fatidique de 1 pendant plusieurs mois (il est remonté brièvement à 1,47 le 19 octobre, pour déjà redescendre à environ 0,9 ces derniers jours).

A l'inverse, le taux de patients en réanimation a été mis en exergue ces dernières semaines, avec des taux de remplissage très élevés. Un vrai tour de passe-passe où le dénominateur (nb de lits) varie au gré des déclarations. Chacun comprend qu'avec 4000 personnes en réanimation, le taux d'occupation est de 33% avec 12 000 lits (ce que le Ministre de la Santé a annoncé de nombreuses fois pour le printemps 2020), mais de 80% avec seulement 5 000 lits...

Dans les deux cas, le nombre de malades est le même, mais l'effet anxiogène sur la population est très différent ! La manipulation des chiffres se retrouve également dans la quasi-disparition des décès dus à la grippe l'hiver dernier (seulement 3700 au lieu de 8000 à 15000 les années précédentes). Nombre de grippés n'ont-ils pas été classés Covid vu les intérêts en jeu ?

(6) Force est de constater que cette politique de la peur rencontre un succès certain auprès de nombre de nos compatriotes déboussolés et que les effets délétères sont multiples : repli sur soi, peur du lendemain, sentiment de culpabilité, peur des autres, demande de mesures restrictives supplémentaires, délations !

L'information anti-langue de bois

.../...

Rappelons-nous que la peur est toujours mauvaise conseillère et suivons plutôt l'injonction de Jean-Paul II : "N'AYEZ PAS PEUR!"



Le 14 novembre 2020 Jean-François LECOMTE Compagnon de Notre France

(sources)

- (1) 635 décès / million d'habitants en France contre 600 en Suède (2) CA d'Amazon au 3e tr 2020 : 96 milliards de dollars US (+ 37%) Cours de bourse : 1739 USD au 15/11/19 contre 3137 USD au 11/11/20, soit + 80% Capitalisation : 2100 Milliards USD, soit 75 % du PIB de la France (2788 Mds USD) en 2019, et sans doute au moins 85% en 2020 avec la baisse attendue de 11 % du PIB français !
- (3) www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/q-a-on-covid-19-and-masks
- (4) "Enfin, les importations de masques de protection dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Covid-19 tirent très fortement à la hausse le montant des importations françaises de textile-habillement (+ 12,8 %); environ 3,6 milliards d'euros de masques ont été importés au 2e trimestre 2020". Source : Direction Générale des Douanes, 7 août 2020.

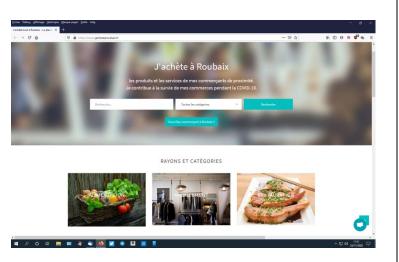
(5) Dans le cas de la pandémie de Covid-19, les autorités sanitaires emploient ce terme lors de la survenue d'au moins 3 cas confirmés ou probables, dans une période de 7 jours et qui appartiennent à une même communauté ou ont participé à un même rassemblement de personnes, qu'ils se connaissent ou non.

Question naïve : Comment être sûr que 3 personnes déclarées positives ont été contaminées à un endroit précis alors que, sur une période de 7 jours, ces personnes ont certainement eu l'occasion de faire de nombreuses autres rencontres ?...

(6) https://www.vie-publique.fr/en-bref/276800-grippede-lhiver-2019-2020 : En France, l'épidémie de grippe saisonnière court en général des mois de décembre à avril et touche en moyenne 2,5 millions de personnes chaque année. Lors de la saison 2019-2020, la grippe a durée 9 semaines, débutant en semaine 3 (13 janvier 2020) jusqu'à la semaine 11 (16 mars 2020), date à laquelle l'épidémie de la Covid-19 est venue perturber la surveillance de la grippe qui n'a pas pu se poursuivre jusqu'à la fin de la période habituellement située à la miavril. De ce fait, le bilan de la saison 2019-2020 sur la grippe de Santé publique France couvre une période incomplète. Note de l'auteur : Ainsi est-il confirmé que la grippe, en 2020, n'a enregistré que 3680 décès au lieu d'une moyenne de 9 000 par an depuis 2011. On peut estimer a minima à 5000 le nombre de décès dus à la grippe qui ont été comptés Covid depuis le 16 mars 2020 -date du confinement-, gonflant artificiellement les chiffres de la 1ère vaque (toujours dans le but de faire peur).

L'information anti-langue de bois

Lorsque la volonté croise le chemin de l'intelligence cela abouti à la naissance de la créativité, de l'innovation!



La Covid ne fait pas que des morts, elle favorise la novation, la débrouillardise comme certains le pensent, elle stimule l'énergie nécessaire pour faire face aux décisions inconscientes des hautes sphères et de leur inaptitude à régler le problème que nous connaissons.

C'est l'occasion, mais aussi par nécessité, que certains prennent des initiatives pour palier à ces règlements non seulement stupides, mais morbides.

De ces raisons-obligations est née l'idée du « marché roubaisien ».

Marché certes virtuel puisqu'il s'agit d'une plateforme commerciale, mais bien réel puisque le commerçant roubaisien vient à vous, vient chez vous.

Comme ça marche? C'est facile et simple, vous cliquez sur la rubrique de votre choix et là les commerçants roubaisiens vous proposent leurs produits.

Vous n'avez plus qu'à sélectionner le produit voulu et hop dans le panier jusqu'à la fin de vos courses.

Il n'y a plus qu'à payer et l'affaire est déjà dans le sac.

Rien de nouveau alors dirons les rompus à cette formule d'achat ?

Eh si!

Vous ne vous adressez plus à des tiroirs caisses nébuleux et invisibles qui souvent sont à des milliers de kilomètres de chez vous. Non là ce sont vos commerçants de proximité, vos voisins, ceux à qui habituellement vous serrez la main, ceux qui vous disent bonjour, au revoir et merci

Et la livraison de ma commande comment ça marche?

Vous ne vous occupez de rien, tout est prévu, un coursier vous livrera vos commandes directement à domicile, et comme il s'agit de commerces exclusivement roubaisiens, le temps de livraison sera proche du quasi instantané.

Malin non?

Qui a eu cette idée sympathique?

Bien naturellement une poignée de commerçants de la ville et comme il faut bien avoir dans une telle affaire un chef d'orchestre celui-ci n'est autre que le dynamique **Maël Camerlynck**, ingénieur de formation et qui de plus est le délégué de Notre France pour Roubaix et sa périphérie.

Voilà ce qu'est entreprendre, prendre en main son destin, garder la maîtrise, avoir la liberté de son choix, oser faire et ne jamais baisser les bras.

Alors bon vent à cette initiative et le breton que je suis vous dit : Kenavo ar wech all

> Pierrick Bavouzet Secrétaire général de Notre France

L'information anti-langue de bois



Le nom de tout ce qui nous manque

« Reconstruire l'État, c'est d'abord lui rendre son unité », et d'ajouter quelques lignes plus bas : « le principe de l'unité de l'État renvoi à celui de l'unité nationale ».

Henri Guaino

Cet ouvrage est celui « d'un homme de la plaine qui a su prendre le temps de gravir la montagne pour mieux regarder la plaine et qui du haut de son sommet, en la voyant, a voulu la comprendre. »

Henri Guaino a souhaité prendre cette hauteur, ce recul nécessaire, cette prise de distance, pour mieux comprendre notre société, ses qualités et ses défauts.

« Le but de ce livre c'est d'amener à l'actualité » dit **Henri Guaino**

Il ne s'agit pas d'un simple livre traitant d'une partie de notre histoire, ni même d'un "bréviaire", mais d'une référence permettant de mieux appréhender nos difficultés d'aujourd'hui, référence qui pourrait bien être la clef pour trouver les solutions de demain. **Henri Guaino** est de ces hommes qui savent ce qu'ils veulent pour la France.

Par sa réflexion, sa connaissance, son expérience, ses analyses, il sait aussi ce qu'il ne veut pas ou ce qu'il ne veut plus pour elle.

Il a un parler clair et lucide, mais sait aussi dire Non quand il le faut.

« Toujours veiller à ne pas aller trop loin ».

Henri Guaino